

III DIMANCHE ORDINAIRE – 27 janvier 2019

**AUJOURD'HUI S'ACCOMPLIT CE PASSAGE DE L'ÉCRITURE QUE VOUS VENEZ D'ENTENDRE - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**

**Luc 1, 1-4. 4, 14-21**

**Beaucoup ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, d'après ce que nous ont transmis ceux qui, dès le commencement, furent témoins oculaires et serviteurs de la Parole. C'est pourquoi j'ai décidé, moi aussi, après avoir recueilli avec précision des informations concernant tout ce qui s'est passé depuis le début, d'écrire pour toi, excellent Théophile, un exposé suivi, afin que tu te rendes bien compte de la solidité des enseignements que tu as entendus.**

**Lorsque Jésus, dans la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans les synagogues, et tout le monde faisait son éloge. Il vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. »**

La liturgie de ce dimanche nous présente le début de l'évangile de Luc et puis passe au récit de la première prédication de Jésus dans sa ville, Nazareth. Cette prédication fut un échec. Voyons ce qu'écrivit l'évangéliste.

« *Beaucoup ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous,* » Luc reprend dans son œuvre presque les deux tiers de l'évangile de Marc. D'après les études les plus récentes, Luc apparaît comme étant un rabbin très instruit et conscient de toute l'histoire et la tradition de son peuple « *.. d'après ce que nous ont transmis ceux qui, dès le commencement, furent témoins oculaires et serviteurs de la Parole.* » Les croyants sont serviteurs de la parole, il ne doivent pas se l'approprié, la dominer. Ils se mettent au service de la parole pour qu'elle parvienne à toute créature.

« *C'est pourquoi j'ai décidé, moi aussi, après avoir recueilli avec précision des informations concernant tout ce qui s'est passé depuis le début,* » nous voyons donc ici le scrupule et l'attention du rabbin « *..d'écrire pour toi, excellent Théophile, un exposé suivi,* » Cette œuvre est donc adressée à l'Excellent, l'Illustre..ce titre était réservé aux grands personnages, dans les Actes des Apôtres aux gouverneurs romains. Mais qui est ce Théophile ? Des études récentes (début 2000) confirment que ce Théophile (nom qui signifie ' aimant Dieu) était le troisième fils du grand prêtre Anne et il fut lui-même grand prêtre de 37 à 41, c'était le beau-frère de Caïphe.

Donc Luc écrit son œuvre à un grand prêtre qui, avec sa famille, a eu une grande importance dans la vie de Jésus, et cela « *.. afin que tu te rendes bien compte de la solidité des enseignements que tu as entendus.* » Voilà qu'il nous fait comprendre que ce grand prêtre a accueilli Jésus dans sa vie. Alors l'évangéliste veut montrer l'origine, la profondeur de ce message. Et puis la liturgie saute et nous porte même au chapitre 4.

« *Jésus, dans la puissance de l'Esprit, revint en Galilée,* » la Galilée était une région déprécié, il suffit de se rappeler que, dans l'évangile de Jean les pharisiens et les grands prêtres disent « un prophète ne peut pas sortir de Galilée. » La Galilée était une région ignorée de Dieu.

« Lorsque Jésus, dans la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans les synagogues, et tout le monde faisait son éloge. » Jamais l'évangéliste nous dit que Jésus soit allé à la synagogue pour le culte. Jésus va à la synagogue pour enseigner son message, libéré du message que les scribes proposaient dans ces mêmes synagogues.

Évidemment cela ne pouvait que provoquer des incidents. La première des quatre fois que Jésus entre dans une synagogue c'est le conflit. « Il vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. » Dans la liturgie, comme pour nous, il y avait un cycle de lectures sur trois ans. On commençait par un psaume, le psaume 92, puis la lecture de la loi, du livre du Deutéronome et ensuite on terminait avec la lecture d'un prophète pour le salut final. Jésus se lève donc « On lui remit le livre du prophète Isaïe. » Ce samedi là c'est le prophète Isaïe qui était prévu mais alors Jésus fait une première transgression. L'évangéliste écrit « Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit.. » ici le traducteur utilise le verbe " trouver " mais il faudrait plutôt employer le verbe " chercher ". En effet le verbe grec est " eurisko " d'où vient la fameuse exclamation d'Archimède que tous connaissent " Eureka ! " Bien sur cela signifie "J'ai trouvé" mais j'ai trouvé ce que je cherchais. Jésus n'est donc pas d'accord avec ce que la liturgie lui propose et il va lui-même chercher le passage précis que nous allons entendre.

Quel est donc ce passage ? Celui de la consécration du messie au chapitre 61 du prophète Isaïe : « L'Esprit du Seigneur est sur moi.. » Dans la liturgie de la synagogue le texte était lu dans la langue sacrée, l'hébreu, mais comme le peuple ne comprenait plus cette langue, un traducteur traduisait le passage verset par verset. « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. » Et voilà le mot 'onction ' en hébreu ' massiah ' d'où vient le mot messie qui veut dire consacré avec l'onction de Dieu. « Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, » Quelle est cette bonne nouvelle que les pauvres attendent ? La fin de la pauvreté. Ce sera l'objectif de Jésus , créer une société alternative où l'on n'accumule plus pour soi mais on partage avec les autres.

« Il m'a envoyé annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, » les aveugles étaient comme des prisonniers qui vivaient dans des grottes souterraines « .. remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. » Cette année de grâce est le jubilé, année de libération pour tous les habitants. C'est à ce point que Jésus interrompt la lecture. Or la lecture ne pouvait pas être interrompue car le verset continuait avec ce que le peuple espérait « ..et un jour de vengeance pour notre Dieu. » C'est ce que les gens attendaient. Jésus n'est pas d'accord avec Isaïe, de la part de Dieu il ne peut y avoir que parole d'amour et de grâce, non pas de vengeance et grande tension.

L'évangéliste écrit « Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit. » La lecture est donc terminée. « Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. » Eh bien Jésus commencera avec ce qui provoquera une explosion de colère telle, qu'ils chercherons à le faire mourir. « Alors il se mit à leur dire : “ Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre » et l'évangéliste ajoute « avec vos oreilles » pourquoi ? Il prépare le refus avec la citation d'Ézéchiël : « Fils d'homme tu habite au milieu d'une engeance de rebelles qui ont des yeux pour voir et qui ne voient pas, ils ont des oreilles pour entendre et n'entendent rien, c'est une engeance de rebelles. »

Il prépare le refus que nous verrons la prochaine fois.